

Strasbourg

Pixacare lève près de 2 millions d'euros pour améliorer le suivi des plaies chroniques

La plateforme de suivi des plaies chroniques développée par Pixacare conquiert peu à peu établissements et professionnels de santé et a attiré l'attention d'investisseurs. La start-up strasbourgeoise vient de boucler un tour de table de 1,950 million d'euros.

Par **Hélène DAVID** - Aujourd'hui à 06:00 - Temps de lecture : 3 min



Installée dans les locaux de l'incubateur Semia, à Strasbourg, Pixacare est aujourd'hui constituée d'une équipe de huit personnes. Et doit prochainement en recruter cinq grâce à la récente levée de fonds. Photo L'Alsace /Jean-Marc LOOS

L'idée de Pixacare est née d'un constat. Pour documenter l'évolution des lésions des patients ou solliciter l'avis d'un confrère, médecins et infirmiers prennent très régulièrement des photos avec leur smartphone. Résultat résumé : les

photos de patients rejoignent les galeries personnelles et les images sont échangées via WhatsApp. Avec les enjeux de sécurité et de confidentialité que l'on imagine.

En mars 2018, c'est sur la base de cette observation que Frédéric Bodin, professeur de chirurgie plastique aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS), propose au **Hacking Health Camp - le hackathon strasbourgeois dédié à l'innovation en santé** - de développer une solution appropriée. Les entrepreneurs et ingénieurs Vincent Marceddu et Matis Ringdal sont enthousiastes. Quelques mois plus tard, la société Pixacare est fondée pour proposer une application sécurisée de prise de photos permettant l'historisation d'une plaie et la communication entre soignants autour de la prise en charge d'un patient.

Transformer un smartphone en dispositif médical

Dès mars 2020, à travers un premier prototype déployé aux HUS, la start-up se concentre sur le suivi des plaies chroniques. Escarres, plaies du pied diabétique ou ulcères de la jambe : ces seules pathologies et leurs éventuelles complications coûtent chaque année 3 milliards d'euros à la Sécurité sociale, estime la start-up. De l'utilité, donc, d'améliorer leur suivi. Les établissements ne s'y trompent pas. « Nous avons déployé la plateforme dans une dizaine d'hôpitaux et commencé à monétiser notre solution dès fin 2020 », retrace Matis Ringdal, le président de la start-up qui revendique le suivi de plus de 14 000 patients.

Dans le même temps, la société s'est employée à développer des outils d'aide à la décision complémentaires de la plateforme. Avec un sticker breveté faisait office d'étalonneur des clichés et grâce à des algorithmes d'intelligence artificielle maison, Pixacare est capable de caractériser une plaie et son évolution. Transformant un simple smartphone en dispositif médical.



Matis Ringdal (à droite), président de Pixacare et Vincent Marceddu, directeur général. Photo L'Alsace /Jean-Marc LOOS

Pour financer l'étude clinique relative à ce développement et accompagner la croissance de la société qui aspire à devenir une « référence mondiale en matière de suivi des pathologies cutanées », celle-ci vient de boucler une levée de fonds de 1,950 million d'euros - pour moitié auprès des sociétés d'investissement spécialisées SAAS Partners et Techmind ainsi que de business angels et pour moitié via l'emprunt. Celle-ci doit notamment permettre d'agrandir l'équipe (d'actuellement huit personnes) et « accélérer le développement commercial ».

Avant, sur la même base technologique, de se pencher sur le suivi d'autres lésions : les plaies postopératoires notamment. Pixacare a déjà planché sur un outil d'aide au diagnostic d'infection de sites opératoires pour lequel elle a été lauréate de l'édition 2021 du concours d'innovation I-Lab du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Economie

Vie des entreprises


